

## Premier dimanche de l'Avent

*Lectures : Jr 33, 14-16 ; 1 Th 3, 12 – 4, 2 ; Lc 21, 25-28.34-36*

Une phrase, tirée d'un autre évangile, peut résumer ce que nous venons d'entendre : « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas ». Oui, *tout passe* : le monde, créé par Dieu, passera car Dieu seul est éternel. Les premières lignes de ce texte nous mettent comme en présence d'une négation de la création. La mer, dont le fracas affole les nations, a toujours été en Israël le symbole des puissances hostiles à l'homme. Mais ces lignes, si impressionnantes, ne concernent pas seulement le monde physique. Les Pères de l'Église les ont appliquées à l'homme, à sa vie intérieure. Le soleil et les étoiles sont comme obscurcis quand la foi diminue, quand la hiérarchie de l'Église ne donne pas les exemples qu'elle devrait donner. « Les puissances des cieux sont ébranlées », écrit saint Augustin, quand les chrétiens s'éloignent de la foi et de la grâce. On sait qu'il y a eu beaucoup de spéculations sur le secret de Fatima. Répondant à ceux qui s'attendent à des catastrophes, l'évêque de Leiria disait : « La grande catastrophe, c'est qu'un continent entier perde la foi ».

Mais, face à cette catastrophe, voici Jésus. Il vient « avec grande gloire » : il est venu dans une humble crèche, il reviendra avec gloire. Pendant l'Avent, nous attendons ces deux mystères, inséparablement unis : la crèche et la gloire. En effet, il est Dieu et il est le « Fils de l'homme ». Le soleil peut s'obscurcir, la lumière du Christ surpasse la gloire du soleil. Il vient « dans la nuée » : c'est ainsi que le verbe divin s'était déjà manifesté à Moïse sur le Sinaï.

Mais Jésus, ce Dieu si glorieux, si majestueux, a besoin de nous : « Restez éveillés ! » Qu'est-ce que cela veut dire ? Les Pères disent qu'il nous faut vivre comme s'il n'y avait qu'un seul jour, comme si chaque jour devait être le dernier de notre vie, le dernier de ce monde. Saint Jérôme écrit : « Vis comme si tu devais mourir chaque jour ! » Cela n'est pas très joyeux, dira-t-on ! Mais si, au contraire, c'est très joyeux ! Puisque chaque jour l'amour de Dieu se révèle, chaque jour le moindre geste fait avec charité ouvre les portes du ciel. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disait : « Je ne veux pas penser à demain. Demain, mon Dieu, je n'aurai peut-être pas le courage de vous aimer. Donnez-moi de vous aimer, rien que pour aujourd'hui ! » Pourquoi ? Parce que Dieu, qui est au-dessus du temps, vit dans l'éternel aujourd'hui.

L'Avent, temps de l'attente... Mais une attente de quelque chose qui est déjà mystérieusement là, et qui doit se réaliser en nous, la naissance, en nous, de l'Amour divin.